

UTOPIES^{en} RESISTANCE



©Village Atopo Wepe

VILLAGE ATOPO WEPE

Poursuivant sa défense du droit à l'autodétermination des peuples autochtones en Guyane et son appui aux mobilisations locales comme contre le projet minier Montagne d'or ou le cas de biopiraterie du *Couachi*, la Fondation Danielle Mitterrand accompagne le village kali'na d'Atopo Wepe dans son projet d'autonomisation.

EN GUYANE, UN VILLAGE SUR LE CHEMIN D'UNE AUTONOMIE ...

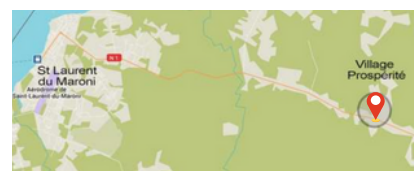
Alors que l'emprise du capitalisme se fait de plus en plus forte sur les populations et les territoires guyanais avec l'ampleur des **projets extractivistes** et la multiplication des chantiers de projets inutiles et destructeurs, les membres du village kali'na d'Atopo Wepe font le choix de la bifurcation, à contre-courant.

Le chef coutumier du village Roland Sjabere souligne qu'ils ont été trop souvent victimes d'une administration qui les néglige et d'un **Etat colonial** qui tente de les assimiler dans un modèle de pensée unique.

Loin du chemin tracé par d'autres, le village autochtone, près de Saint-Laurent du Maroni, revendique et récupère **son pouvoir de décision sur le devenir de leur territoire**.

Ils estiment qu'il est temps que d'autres manières de penser le vivant, d'habiter les territoires et de voir le monde puissent s'exprimer. Les délibérations collectives et les décisions concertées ont fait naître la volonté de s'engager vers plus **d'autonomie du village** à travers la création d'un espace autogéré.

EN UN MOT...



**PROJET D'AUTONOMISATION
INITIÉ EN 2020**

**RÉAPPROPRIATION DES SAVOIRS
KALI'NAS ET
AUTODÉTERMINATION**

**LUTTE CONTRE L'IMPLANTATION
D'UNE CENTRALE ELECTRIQUE
AUX ABORDS DE LEURS TERRES**



© Village Atopo Wepe



Penser pour le futur, pour les générations à venir, qu'est-ce qu'on leur laisse, qu'est-ce qu'on leur transmet ?

Roland Sjabere

Chef couturier du village d'Atopo W+P+

... AUX MULTIPLES FACETTES

Pas à pas cette autonomie prend forme à travers la mise en commun d'un espace sur lequel se partagent des outils informatiques et de bricolage, une cuisine équipée d'un atelier d'agro-transformation, un poulailler, une pépinière, un potager... Sur ce terrain se développent ainsi diverses activités qui visent à recréer des **temps collectifs et de transmissions de savoirs**.

Dans les cours de langue Kali'na, à travers les pratiques agricoles traditionnelles amérindiennes, les ateliers couture ou ceux de confection de bijoux en perles, c'est **une réappropriation des savoirs kali'na qui se joue**. Les marchés organisés chaque semaine font résonner aux alentours l'écho de cette alternative radicale.

Si l'initiative inspire, le village Atopo Wepe n'entend pas dépasser les limites qui préservent les équilibres de son territoire. Respect des valeurs de propriété collective, indépendance, sobriété, respect de la terre et de tous ses habitant.e.s, y compris autres qu'humains, sont les principes qui guident l'ensemble de la communauté sur le chemin de son autonomisation.

Autant de valeurs qui poussent les villageois et villageoises à s'opposer fermement à la **construction de la Centrale électrique de l'Ouest guyanais (CEOG)** aux abords de leurs terres. Ce projet est une figure de plus de l'accaparement des terres à l'œuvre en Guyane. Face à la non-prise en considération de la parole autochtone, aux risques encourus pour cet espace de forêt, riche de sa biodiversité, et aux impacts que cela aura sur le village en modifiant ses pratiques, l'implantation de la centrale doit se déplacer, et **le droit à l'autodétermination doit être respecté**.